

# AVANT-PROPOS

---

Louise Lemieux et Réal Bergeron

Il est de ces rencontres qui nous transforment à jamais. Ce fut le cas pour Elle, lorsque son jeune frère, alors en grandes difficultés scolaires, a évité de se retrouver en cheminement particulier et a pu choisir sa voie d'avenir professionnel après avoir reçu d'une intervenante quelques séances de médiation en efficience cognitive et conscientisé les manques qu'il devait combler en utilisant mieux ses stratégies d'apprentissage et de résolution de problèmes ou même en en adoptant de nouvelles. Ce fut également le cas pour Lui, lorsqu'il est venu assister à la conférence du professeur feu Pierre Audy, dans un amphithéâtre de Rouyn-Noranda rempli au maximum de sa capacité, au sujet de l'Actualisation du potentiel intellectuel (API). Améliorer sa performance intellectuelle, apprendre à apprendre, cela se pouvait et ne tenait pas du miracle! Il suffisait de s'engager dans un programme de médiation, le contexte social d'alors ne permettant plus vraiment de bénéficier, comme jadis, d'une médiation naturelle que les parents et les grands-parents nous offraient. Un véritable choc culturel pour Elle et Lui, et pour tant d'autres d'ailleurs, qui ont vécu l'« expérience API » à la fin des années 1980! Elle et Lui, c'est en réalité Nous, les signataires de cet avant-propos.

Après un déploiement de plus de 35 ans, l'approche en Actualisation du potentiel intellectuel est aujourd'hui connue et reconnue non seulement de plusieurs formatrices et formateurs des domaines de l'éducation, du travail social et de la psychologie cognitive et sociale, mais aussi du monde du travail. Dans quel contexte cette approche a-t-elle vu le jour à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)? Quelle a été sa portée au Québec et en Europe francophone? Les lignes qui suivent brossent à grands traits l'historique de l'approche API et mettent en lumière certaines de ses retombées.

Au commencement était l'intelligence immuable, avec son quotient intellectuel (QI) comme seul paramètre prédictif de la performance et de la réussite de l'humain dans les différentes sphères de sa vie. Il a suffi

d'une rencontre fortuite, en 1986, avec l'œuvre de Reuven Feuerstein, psychologue sociocognitivist centré sur la médiation et le développement des fonctions cognitives, puis avec celle de Robert J. Sternberg, psychologue centré sur le rôle des fonctions métacognitives et du traitement de l'information, pour que le professeur Audy, en sérieuse dissonance cognitive par rapport à ce qu'il avait appris sur les bancs d'école à propos de l'intelligence et de sa stabilité, réoriente sa carrière universitaire et décide d'adapter le Programme d'enrichissement instrumental (PEI) de Feuerstein en insistant sur le rôle crucial de la médiation et de l'entraînement des composantes inhérentes au traitement de l'information de Sternberg. Chez Feuerstein, la théorie du développement de l'intelligence est fondée sur le principe de la modifiabilité de la structure cognitive à partir d'expériences d'apprentissage médiatisé. Autrement dit, les fonctions cognitives déficientes d'un individu peuvent être davantage efficaces si elles sont actualisées lors de séances de médiation au cours desquelles la médiatrice ou le médiateur lui fait prendre d'abord conscience de ses déficits cognitifs puis l'amène à développer des stratégies cognitives visant à les combler. Pour Sternberg, l'entraînement à utiliser des stratégies métacognitives liées au traitement de l'information devient incontournable dans le développement de la performance intellectuelle des individus.

Inspiré des travaux de ces deux psychologues, le professeur Audy a d'abord complété le tableau des fonctions cognitives, qu'il a choisi de nommer « stratégies de résolution de problèmes ». Il s'est ensuite affairé à mettre en œuvre un programme diagnostique de ces stratégies, suivi de séances de médiation auprès d'enfants et d'adolescents accusant des retards de performance. Les résultats ont été percutants : la motivation intrinsèque, l'image de soi et le sentiment d'efficacité personnelle se manifestaient de manière éloquente chez ces derniers. « Pourtant, comme l'a soutenu Gilles Drouin<sup>1</sup>, dans un reportage au début des années 1990, Pierre Audy n'a[va]it rien d'une fée. » Le gros bon sens venait de parler ! Le professeur Audy n'était pas muni d'une baguette magique, mais bien d'un programme structuré d'éducation cognitive qui permettait aux individus d'actualiser leur potentiel intellectuel et d'être plus efficaces cognitivement parlant en développant diverses stratégies d'apprentissage et de résolution de problèmes. Pour Audy, être efficace permet d'apprendre et de résoudre des problèmes de tous ordres avec plaisir, aisance

---

1. Mozart assassiné, *Réseau*, p. 8.

et assurance, tout en évitant le gaspillage de temps, d'énergie et de ressources. C'est ainsi qu'au fil du temps il a fait connaître, à titre de conférencier invité, les résultats de ses travaux de recherche en parcourant villes et villages du Québec et d'ailleurs dans le monde. En témoigne cet extrait du *Rapport annuel 1989-1990* de l'UQAT<sup>2</sup> :

*« Le professeur Pierre Audy, du Département des sciences du comportement humain, prononce à Rouyn-Noranda une conférence sur le modèle de l'actualisation du potentiel intellectuel. Au cours de l'année [il] est invité partout au Québec et jusqu'en Europe pour traiter de ses recherches sur l'efficacité cognitive, qui ont donné naissance à un programme unique dans le monde universitaire. »*

Ce Programme en efficacité cognitive (PEC), qui a évolué au gré du temps, a été offert à des étudiantes et des étudiants de l'UQAT, mais également à des enseignantes et des enseignants, des travailleuses et des travailleurs au sein d'entreprises dans plusieurs régions du Québec et de l'Europe francophone<sup>3</sup>. Le professeur Audy s'est entouré d'une équipe de ressources professorales, Réal Bergeron, Mario Richard et François Ruph, pour développer les outils de travail et participer à la formation universitaire et, par la suite, à la formation continue dans le domaine des entreprises. Parmi ces outils, il y a, bien sûr, le présent ouvrage, en version revue et augmentée, que vous tenez entre vos mains.

Le professeur Ruph livre ici un document inestimable, non seulement pour les utilisateurs de l'approche en actualisation du potentiel intellectuel développée à l'UQAT, mais aussi pour ceux œuvrant dans le domaine de l'éducation cognitive en général. L'ouvrage prend la forme d'un guide sur la médiation des stratégies d'apprentissage et de résolution de problèmes, dont le personnel enseignant des milieux scolaires primaire, secondaire, secteur jeunes et adultes, collégial et universitaire, et les formatrices et les formateurs des milieux de travail pourront profiter pour accompagner les apprenantes et les apprenants dans le développement de leur potentiel intellectuel. Ce guide se décline en trois parties :

---

2. *Rapport annuel 1989-1990*, UQAT, p. 43.

3. Juste au Québec, le PEC a été donné dans près de 75 villes des quatre coins de la province, et à plusieurs reprises, dans les grands centres. Il faut savoir que la formation hors du campus de l'UQAT nécessitait de nombreux déplacements par voie terrestre, les technologies ne permettant pas encore un enseignement à distance.

la première partie présente les fondements théoriques de l'approche; la seconde partie donne au lecteur l'ensemble des outils, astuces et conseils pour un déroulement optimal d'un atelier d'efficacité cognitive; enfin, la troisième partie illustre le déroulement type de 26 ateliers concernant autant de stratégies d'apprentissage et de résolution de problèmes.

En ces temps actuels où le tissu social s'effrite plus que jamais, où l'école, au sens large du terme, se cherche et a besoin de renouveau, l'ouvrage de Rupp fait partie des éléments de la solution.

Bonne lecture!

**Réal Bergeron**  
**Louise Lemieux**